

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

LES GRANDS CONCERTS

Mercredi 28 & jeudi 29 février 2024 - 19h30
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

Programme du concert

CHAMBRE À LESSIVE

Photo: Joël Marosi, violoncelliste



Mercredi 28 & jeudi 29 février 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Hossein Pishkar

DIRECTION

Christian Tetzlaff

VIOLON

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Felix Mendelssohn

1809-1847

Die schöne Melusine, op. 32, ouverture (12')

Johannes Brahms

1833-1897

Concerto pour violon et orchestre
en ré majeur, op. 77 (38')

1. Allegro non troppo
2. Adagio
3. Allegro giocoso ; ma non troppo vivace

————— Entracte —————

Robert Schumann

1810-1856

Symphonie n°1 en si bémol majeur, op. 38,
« Le Printemps » (30')

1. Andante un poco maestoso - Allegro molto vivace
2. Larghetto
3. Scherzo : Molto vivace
4. Allegro animato e grazioso

Durée approximative du concert : 2H00
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur Espace 2 le jeudi 29 février 2024 à 19h30 et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Ferveurs romantiques

La Sirène et le Chevalier

Le 27 février 1833 est créé au Königsstädtisches Theater de Berlin un Singspiel aux allures de conte : *Melusina*. Le chevalier Raymond épouse Mélusine, fée des eaux qui, par amour pour lui, quitte son royaume et accepte la banalité d'une existence humaine. L'époux devra toutefois respecter une consigne : ne jamais entrer dans la chambre de sa femme les samedis de lune. Évidemment, le pacte est rompu : Mélusine est surprise dans une baignoire, une queue de poisson en guise de jambe, dévoilement dont les conséquences – on s'en doute – seront funestes.

Basé sur divers textes médiévaux, le livret de Franz Grillparzer est écrit en 1823, à l'intention de Beethoven. Ce dernier ne peut donner suite au projet et les droits pour la mise en musique du texte se retrouvent à vendre. C'est Conradin Kreutzer, musicien très en vue, qui les obtiendra en 1832 et tirera *Melusina* du silence. Son « opéra romantique féérique » sera un beau succès.

Au rang des spectateurs, se trouve Felix Mendelssohn. La musique de Kreutzer, à la vérité, ne le subjugué pas vraiment. En revanche, le livret de Grillparzer – dans l'esprit de la première génération romantique – aura toutes ses faveurs. Ce texte fait de l'intrigue sentimentale la métaphore d'un questionnement philosophique plus large : comment permettre la cohabitation du monde des idées et de celui de la chair ? Pour autant, il contourne avec grâce le piège du didactisme et demeure toujours vivant et théâtral. Mendelssohn décide rapidement de composer sa propre version symphonique de la légende. Pas question toutefois de respecter un programme narratif précis : l'ouverture orchestrale qu'il rédige (et qui, dans les premières versions, s'intitule *La Sirène et le Chevalier*) penche plutôt du côté de l'imagination poétique. Mélusine et Raymond de Lusignan inspirent au musicien une partition rêveuse – laissant à la fantaisie de l'auditeur tout le loisir de reconstruire un scénario selon son cœur. Créée le 7 avril 1834 à la Philharmonie de Londres, *La Belle Mélusine* sera reçue avec enthousiasme.

Il faut dire que Mendelssohn ménage des effets d'une profonde délicatesse. Les premières mesures de l'œuvre sont d'un raffinement prodigieux. Les clarinettes introduisent un motif dont les arabesques répétitives et les échos évoquent l'ondoiement de l'eau, élément de Mélusine. (On entend poindre le prologue de *L'Or du Rhin* – qui usera des mêmes procédés pour dépeindre le fleuve, quelques années plus tard). Ce motif envahit peu à peu tout l'orchestre, pour constituer la trame de fond sur laquelle s'élève le premier thème, souple et mélodieux. Un second thème, plus tourmenté, rappelle les difficultés du destin de la fée. Après le développement, on retrouvera une reprise inversée des deux thèmes

avant que les clarinettes ne referment l'œuvre comme elle avait commencé. Cette architecture limpide soutient, selon François-René Tranchefort, « l'une des compositions les plus poétiques du musicien et, peut-être, de tout le répertoire romantique allemand ». On ne saurait lui donner tout-à-fait tort.

Passion Joachim

C'est le 1^{er} janvier 1879 qu'est créé à Leipzig le concerto pour violon de Johannes Brahms. Le compositeur est à la baguette. Au violon solo, Joseph Joachim, dédicataire de l'œuvre. L'amitié qui unit les deux artistes date de l'adolescence et se double d'une vive admiration mutuelle. C'est donc tout naturellement qu'au cours de l'été 1878, le compositeur envoie la partition à peine achevée à son « cher Joseph » afin de recueillir ses impressions générales et d'obtenir son avis de professionnel quant à la partie soliste. Or l'enthousiasme escompté est tempéré par de nombreuses considérations techniques. L'écriture violonistique de Brahms est, par endroits, malhabile et surtout, certains traits se révèlent proprement injouables. Tel sera le verdict, sincère et sans détour, de l'ami Joachim.

S'il est contrarié par ces remarques, le compositeur les prend au sérieux et engage une minutieuse relecture du manuscrit, dont l'enjeu sera le respect de l'intention musicale malgré les modifications techniques. Les échanges s'intensifient : « je suis très curieux de découvrir si l'on voit ton écriture très souvent dans la partition ou les parties séparées. Serai-je convaincu ou devrai-je poser encore quelques questions, ce qui me déplairait ? L'œuvre, en bref, est-elle bonne ? » écrit ainsi le compositeur en mars 1879. En mai, le concerto est édité. La correspondance, toutefois, se poursuit, parfois agacée : Joachim met en avant le fonctionnement de l'instrument ; Brahms peste contre les violonistes et « leurs satanées liaisons ». Il n'oublie toutefois pas de transmettre à l'intransigeant ami – au caractère au moins aussi fort que le sien – « tous [s]es remerciements ».

Car enfin, après des mois de labeur, chacun se dit satisfait est c'est avec joie que les répétitions débutent. La pièce est pourtant reçue sans conviction par le public allemand : c'est qu'en dépit des simplifications obtenues par Joachim, la partition reste techniquement redoutable et musicalement exigeante. Le concerto mettra des décennies à s'imposer mais Joachim ne s'avouera jamais vaincu. Il se fera le champion de l'œuvre avec la même farouche énergie qu'il s'en était fait le commentateur, offrant un remarquable exemple de l'amitié fructueuse entre un créateur et son interprète.

Schumann au printemps

En 1840, Robert Schumann est un spécialiste de l'écriture pour clavier doublé d'un délicat auteur de *Lieder*. L'orchestre, toutefois, lui demeure étranger. Diverses raisons incitent le musicien à réfréner ses élans – dont la plus importante est la peur suscitée par le lourd héritage beethovénien. Que faire, dans le domaine symphonique, après le maître ? La

nécessité de s’y confronter s’impose pourtant de plus en plus : « je suis tenté d’écraser mon piano ; il devient trop étroit pour contenir mes idées », écrit le musicien, fin 1840. Ce bouillonnement intérieur se concrétise enfin, début 1841 : en quatre intenses journées de janvier, le compositeur jette sur le papier les esquisses de ce qui deviendra son premier opus symphonique. À la fin du mois, l’instrumentation est prête et le 31 mars, l’œuvre est créée par l’Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Felix Mendelssohn. « La symphonie m’a valu beaucoup d’heures de joie, écrira Schumann. Je rends souvent grâce à l’Esprit bienfaisant qui m’a permis de mener si facilement à bien, en si peu de temps, une œuvre de cette importance [...] Elle est véritablement née d’une heure de ferveur ».

En quatre mouvements, la symphonie doit son surnom – « le Printemps » - à la fraîcheur de ses thèmes et à l’air de spontanéité joyeuse qui la traverse. Avec elle, le Schumann symphoniste est né !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Hossein Pishkar

Direction



Né en 1988 à Téhéran, Hossein Pishkar commence dès l'âge de 4 ans à se former à la musique traditionnelle perse puis étudie la composition à l'Université de Téhéran. Il étudie ensuite la direction d'orchestre à l'Université Robert Schumann à Düsseldorf en 2012, aux côtés de Rüdiger Bohn. En 2015, il entre au Dirigenten Forum des Deutschen Musikers et se forme auprès de Reinhard Goebel, Marko Letonja, Nicolás Pasquet, Mark Stringer, Johannes Schlaefli et John Carewe. Il travaille également avec Bernard Haitink dans le cadre du Festival de Pâques de Lucerne en 2016 et avec Riccardo Muti en 2017 à l'occasion de l'Italian Opera Academy. En Iran, il a dirigé l'Orchestre des Jeunes de Téhéran et l'Orchestre de l'École de Musique de Téhéran. Il a commencé à jouer de la musique traditionnelle persane très jeune et a remporté de nombreux prix en tant que joueur de tar.

La carrière d'Hossein Pishkar prend une ampleur internationale en 2017 lorsqu'il remporte le 1^{er} prix du Deutscher Dirigentenpreis à la Kölner Philharmonie avec le WDR-Sinfonieorchester. La même année, il remporte également le prix Ernst von Schuch. En 2019, il travaille avec François-Xavier Roth qu'il assiste dans *Lab.Oratorium* de Philippe Manoury, avec le Gürzenich-Orchester Köln. En tant que second chef d'orchestre, il dirige également l'ensemble lors de représentations à la Philharmonie de Paris, à la Kölner Philharmonie et à la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg. Hossein Pishkar a en outre assisté Sylvain Cambreling avec la Junge Deutsche Philharmonie, pour la *Lulu Suite* de Berg et le concerto pour violon de Rebecca Saunder intitulé *Still*. Pendant la saison 2015-2016 il a été l'assistant de Daniel Raiskin, qui fut Chef d'Orchestre Principal du Staatsorchester Rheinische Philharmonie à Koblenz.

Hossein Pishkar a dirigé les plus grands orchestres, parmi lesquels le Beethoven Orchester Bonn, le Bremer Philharmoniker, le Düsseldorfer Symphoniker, la NDR Radiophilharmonie, l'Orchestra Giovanile Luigi Cherubini, la Staatskapelle Halle, le Staatsorchester Stuttgart et le WDR-Sinfonieorchester. Il a notamment dirigé *Carmen* de Bizet et *Le Nez* de Chostakovitch ou *Aïda* de Verdi au Royal Danish Opera, *Die Zauberflöte* au Staatsoper de Stuttgart et *Rigoletto* au Festival de Ravenne en 2018.

Christian Tetzlaff

Violon



Né en 1966 à Hambourg dans une famille de musiciens, Christian Tetzlaff étudie le violon au Conservatoire de Lübeck avec Uwe-Martin Haiberg, pour qui l'interprétation musicale était la clé de la technique du violon, et non l'inverse. Entre 1985 et 1986, il se perfectionne avec Walter Levin à Cincinnati et passe deux étés dans le Vermont au Marlboro Music Festival.

Au cours de sa carrière, Christian Tetzlaff a joué avec les plus grands orchestres du monde, tels que le Wiener Philharmoniker, le New York Philharmonic Orchestra, l'Orchestre royal du Concertgebouw et tous les principaux orchestres de Londres. Il a travaillé avec des chefs tels que Sergiu Celibidache, Bernard Haitink, Lorin Maazel et Kurt Masur et aussi, plus récemment avec Barbara Hannigan, Christoph von Dohnányi, Paavo Järvi, Vladimir Jurowski, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle et Esa-Pekka Salonen, pour n'en nommer que quelques-uns.

Il a également été artiste en résidence dans de nombreux orchestres et lieux, notamment au Berliner Philharmoniker, au Seoul Philharmonic Orchestra et au Dresdner Philharmoniker. En 2021-2022, il est en résidence au Wigmore Hall de Londres et en 2022-2023, il est « Portrait Artist » au London Symphony Orchestra. En 2023-2024, Christian Tetzlaff se produit avec des orchestres de premier plan dans le monde entier. Il joue notamment avec l'orchestre de la radio norvégienne, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de Chambre d'Europe, le Cincinnati Symphony Orchestra, le Los Angeles Chamber Orchestra ou l'Orchestre National de France. Il se produit également avec le Philharmonia Orchestra à au Grafenegg Festival et à l'Elbphilharmonie, ou avec le BBC Symphony Orchestra aux BBC Proms. Il tourne également en Corée et en Europe avec le London Philharmonic Orchestra et enregistre le *Concerto pour violon* de Thomas Adès avec le BBC Philharmonic Orchestra.

Christian Tetzlaff focalise fréquemment son attention sur des chefs-d'œuvre oubliés tels que le *Concerto pour violon* de Joseph Joachim, et tente également d'intégrer de nouvelles œuvres importantes dans le répertoire comme le *Concerto pour violon* de Jörg Widmann. Il possède un répertoire inhabituellement étendu et donne une centaine de concerts chaque année.

En compagnie de sa sœur la violoncelliste Tanja Tetzlaff, il a fondé en 1994 le Tetzlaff Quartet, avec lequel il tourne chaque année. Cette saison, ils se produisent à la Boulez-Saal de Berlin, au Muziekgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et au BOZAR de Bruxelles. Le Quartet a reçu un Diapason d'or en 2015. La discographie variée de Christian Tetzlaff a elle aussi été récompensée par de nombreux prix, parmi lesquels le Preis der deutschen Schallplattenkritik et un Diapason d'or en 2018, ainsi que le Midem Classical Award en 2017. En 2019 il a enregistré les concertos pour violon de Beethoven et Sibelius et, en 2022, ceux de Brahms et Berg. Ces deux albums ont été réalisés avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Robin Ticciati.

Christian Tetzlaff enseigne régulièrement à la Kronberg Academy près de Francfort, et joue un violon du luthier allemand Peter Greiner.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2023-2024, l'OCL se produit notamment à Madrid, Barcelone et, pour la première fois, à la Philharmonie de Paris.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Les deux premiers albums sous la direction de Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic. Le premier est consacré au compositeur estonien Arvo Pärt (2021) et le deuxième regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George (2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec Renaud Capuçon sort en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon, nouveau partenaire discographique du chef et violoniste français. Parmi les récentes autres parutions de l'OCL, citons un album consacré à Jean Françaix avec Nicolas Chalvin, ainsi qu'un autre dédié à Schoenberg et Webern avec Heinz Holliger (CHOC Classica 2022).

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuivit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Barbara Hannigan, Maria João Pires ou Martha Argerich.

Les musiciennes et musiciens

Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

**Clémence de
Forceville**

François Sochard
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

**Alexander
Grytsayenko**
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gàbor Barta
Stéphanie Décaillet

Abigail Hong

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

**Ophélie Kirch-
Vadot**

Anna Molinari

Diana Pasko

**Catherine Suter
Gerhard**

Harmonie Tercier

Anna Vasileva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

NN
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Basile Auslaender
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
**Philippe
Schiltknecht**

Contrebasses

**Marc-Antoine
Bonanomi**
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

**Anne Moreau
Zardini**
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Jeremy Bager
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

**Marc-Olivier
Broillet**
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Roberta Ocozia
adjointe

Comptabilité

Joséphine

Moretta Piguet

Sabrina Rossi

Billetterie et accueil du public

Maud Feuillet

Félicien Fauquert

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro

responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay

responsable communication

Gwen Formal

responsable stratégie
et marketing numériques

Presse

Hélène Brunet

attachée de presse

Mécénat

Catherine Kopitopoulos

coordinatrice du mécénat

Régie

Lucas Gilles

régisseur général

Théo Diblanc

adjoint au régisseur général

Pierre-François Bruchez

régisseur administratif

Bibliothèque

Pierre Béboux

Claire Caumartin

Nos prochains concerts

Les Entraetes

Je. 29 février 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Olivier Blache Violon baroque
Anna Molinari Violon baroque
Gàbor Barta Violon baroque & clavecin
Veronica Barta-Kuijken Violon et alto
baroques, clavecin
Indira Rahmatulla Violoncelle baroque
Anne Moreau Zardini Flûte traverso
Beat Anderwert Hautbois d'amour
baroque

*Œuvres de Telemann, Kirnberger et
Quantz*

Les Grands Concerts

Me. 27 & je. 28 mars 2024 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Tugan Sokhiev Direction
Renaud Capuçon Violon

*Œuvres de Britten, Prokofiev et
Beethoven*



Apéritifs offerts Rencontres avec les musiciens Voyages avec l'orchestre

Informations :
ocl.ch

Questions et inscriptions :
cercle.mecenes@ocl.ch

Belen Ambrosio – Christiane Augsburg
& Philippe Pidoux – Robert Kyle Baker
Françoise & Rodolphe Barbey – Marina & Guy de Brantes
Daria Tolstoy et François de Coulon
Françoise & Dominique Fasel – Anne-Claire Givel Fuchs
Isabelle & Serge Gabellon – Nicole Gorban
Maria & Jean-Baptiste Heinzer
Rose-Marie & François Heinzer – Cheryl & Jim Jackson
Derko Kopitopoulos – Fiona & Iain Maclean
Marlène Mader – Marie-Laure & Jacques Micheli
Françoise Muller – Fabienne et Michel Monod
Jean-David Pelot – Ivan Rivier – Thierry Schiffmann
Christine et Jean-Jacques Schwaab
Véronique & Alain Soulier – Monique & Jean-Luc Subilia
Stéphanie Vuadens & Yves Noël – Bertrand Willi

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud

Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo

Mécénat

Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU - Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

La Datcha
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Pro Senectute Vaud

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Federal Studio

Gérance Duboux Immobilier

Photographies

Susanne Diesner - p.7
Giorgia Bertazzi - p.9
Federal Studio - p.11
Federal Studio - p.14

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse

T +41 21 345 00 25 (billetterie)

T +41 21 345 00 20 (général)

info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de vaud



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE



FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ



FONDATION LEENAARDS



LOTERIE ROMANDE



RTS



RTS ESPACE 2



mezzo



verbierfestival

18.07 - 04.08 2024

Achetez vos billets dès maintenant sur verbierfestival.com



LES AMIS
DU VERBIER
FESTIVAL

